



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST  
LAMS-MAFTO/UMR 8220 CNRS UPMC  
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET  
DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL  
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION  
CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE/CSA – CEDAE  
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM  
OCTOBRE 2014 — DÉCEMBRE 2014



**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE**  
**DE THÈBES-OUEST**

---

LAMS-MAFTO/UMR 8220 CNRS — CEDAE-CSA

**LE RAMESSEUM**  
**TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II**  
**ET**  
**LES NÉCROPOLES THÉBAINES**

\*

[VINGT-SIXIÈME CAMPAGNE]

**PARTENAIRES**

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA CULTURE  
ET DE LA COMMUNICATION (MCC)

MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU  
DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (MAEDI)

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM

INSTITUT D'ÉGYPTOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE LEIPZIG

MUSÉE DU LOUVRE  
DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)  
MINISTRY OF STATE FOR ANTIQUITIES

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE  
ÉGYPTE (CEDAE)

# MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST

---

## LAMS-MAFTO/UMR 8220 CNRS — CEDAE-CSA RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES OCTOBRE 2014 — DÉCEMBRE 2014

### DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO, LAMS/UMR 8220 UPMC)  
M. Zaghoul EIBEDALLAH MOHAREB (Directeur général du CEDAE)

### DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

M. Abd El-Hakim KARAR (Directeur général des Antiquités de Louqsor)  
M. Talaat ABD EL-AZIZ (Directeur des Antiquités de Gournah, Thèbes-Ouest)

### INSPECTION DES ANTIQUITÉS ET RESTAURATION CSA-CEDAE

M. Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE), M. Mohamed SHAABAN AHMED MOHAMEDDEN (CEDAE), M. Sayed MOHAMED AHMED MAHMOUD (CSA), M. Hosny MOHAMED ABD EL-WAHAB (CSA/Vallée des Rois), M. Saleh MOHAMED ABD EL-GELIL (CSA/Restauration), M<sup>me</sup> Esra MOHAMED MOHAMED (CSA/Magasin Carter), M<sup>me</sup> Amal MOATASSEM MOUSTAPHA (CSA/Medinet Habou).

### MEMBRES DE LA MISSION

**Égyptologues** : Christophe BARBOTIN (LOUVRE), Luc GABOLDE (CNRS-UMR 5140), Nicolas GAUTHIER (Institut d'Égyptologie de Leipzig), Christian LEBLANC (CNRS-UMR 8220/LAMS), Benoît LURSON (Institut d'Égyptologie de Leipzig), Philippe MARTINEZ (CNRS-UMR 8220/LAMS/MAEE), Franck MOUROT (Institut d'Égyptologie de Leipzig), Monique NELSON-HASSANEIN (ASR). **Céramologue** : Anke EBEL (Institut d'Égyptologie de Leipzig). **Architectes-archéologues et topographes** : Jean-François CARLOTTI (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164), Guy LECUYOT (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR), Eraldo LIVIO (ASR), Georgia ROESCH (IGN). **Ingénieur (électricité)** : Michel DUBOIS (ASR). **Restaurateurs, sculpteur et tailleur de pierre** : Micaela CALETTI (ASR), Kusi COLONNA-PRETI (ASR), Silvia CUNHA-LIMA (ASR), Jérôme DATTÉE (LOUVRE-ASR), Eric DESÈVRE (ASR), Daniel ESMOINGT (ASR), Sylvie OZENNE (ASR). **Dessinatrice**: Martine BOCQUET (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164/ASR). **Photographes et travaux SIG** : Christian DECAMPS (LOUVRE), Mark Edward EAKLE (INSIGHT). **Intendance de la maison de la Mission** : Jocelyne GRAVAISE-HOTTIER (assistante de fouille/ASR).

## INTRODUCTION

La XXVI<sup>e</sup> campagne archéologique menée par les équipes franco-égyptiennes du CNRS/ASR et du CSA/CEDAE à Thèbes-Ouest, s'est déroulée du 22 octobre au 31 décembre 2014. La mission a ciblé son programme sur plusieurs objectifs. Au Ramesseum d'abord, il s'agissait de poursuivre des opérations engagées depuis maintenant quelques années : achèvement de la fouille du palais royal (PLR) et mise en oeuvre de la restitution en élévation de ses composantes architecturales, continuation de la fouille du temple contigu (TWY), côté nord, attribué à Touy et à Nefertari, et dégagement de l'espace situé en avant de son parvis, compris dans le secteur DBN qui s'amorce au niveau de la première cour du temple. C'est à l'occasion de la reprise de la fouille sur l'aire du temple contigu, en collaboration avec l'Institut d'Égyptologie de Leipzig, que fut identifiée la tombe de Karomama, divine adoratrice d'Amon au cours de la XXII<sup>e</sup> dynastie, dont la découverte a été officiellement annoncée par les autorités du Ministère des Antiquités.

Parallèlement à ces travaux, l'équipe franco-égyptienne a pu finaliser deux actions dans la première cour (PCR), l'une concernant le colosse de Touy dont il était prévu d'achever la restauration, et l'autre afférente à celui de Ramsès II, à propos duquel il s'agissait de procéder à la restructuration du piédestal, après la remise en place d'un bloc d'angle décoré. Sur le bas-côté sud du temple (BCS), le travail consistant à rétablir une lisibilité des espaces a pu être poursuivi en direction de la seconde cour, et dans le secteur sud-ouest où se trouvent les ateliers (STF), la fouille a repris notamment dans la grande cour où le caveau d'un puits funéraire, repéré en 2011, a été vidé et étudié.

Les relevés iconographiques et épigraphiques du Ramesseum étant à présent achevés, il convenait d'ajouter à cette riche documentation, les compléments que fournissent les remplois opérés aux époques ptolémaïque et romaine dans l'enceinte de Medinet Habou. En effet, de nombreux blocs prélevés dans le temple de Ramsès II à ces époques ont été réutilisés dans l'architecture des monuments tardifs inscrits sur l'aire du mémorial de Ramsès III. Une première mission a donc été consacrée à l'inventaire et à l'étude du décor de ces blocs, provenant en partie des parois du Ramesseum ou de ses dépendances, voire encore du temple hathorique dédié à Touy et à Nefertari.

En vue de publier progressivement le matériel archéologique issu des fouilles, un premier corpus a été mis en oeuvre pour rassembler toutes les étiquettes inscrites en hiéroglyphes, provenant de jarres stockées jadis dans les entrepôts et celliers des secteurs STH et STI. Ce travail, entrepris dans la grande réserve centrale des antiquités de Gournah (Magasin Carter), a déjà permis d'examiner, en novembre, près de 450 de ces documents.

Pendant cette mission, les efforts ont également porté sur l'aménagement de la réserve du Ramesseum où est conservé le matériel d'étude (éléments d'architecture, statuaire et poteries). De nouveaux rayonnages ont été installés, le sol a été dallé en brique cuite, et les restauratrices ont pu procéder au conditionnement des vestiges en les regroupant par secteurs de fouille.

Dans la Vallée des Rois, en vue de la prochaine reprise des travaux dans la tombe de Ramsès II (KV.7), des rangements ont été nécessaires et une nouvelle installation électrique a été mise en place dans les corridors et dans toutes les salles souterraines. Des ingénieurs français des sociétés Vinci Construction et de Colas-Rail ont pu procéder à une expertise complémentaire pour définir plus précisément le confortement à entreprendre dans la chambre funéraire (voûte et murs). Dans la sépulture de Merenptah (KV.8), les activités de l'équipe du Musée du Louvre associée à la MAFTO ont essentiellement porté sur l'étude architecturale de la tombe et sur le relevé iconographique de ses parois. Des observations ont pu être faites également sur les techniques utilisées lors du creusement et de la décoration de l'hypogée. Enfin, l'une des équipes du CEDAE a poursuivi son programme d'enregistrement des tombes thébaines. Plusieurs chapelles et caveaux de particuliers ont été ainsi photographiés et leur relevé architectural assuré, et des vérifications ont pu être également menées dans la Vallée des Reines, en vue de la publication en préparation relative à un répertoire des sépultures décorées de cette nécropole.

Comme de coutume, la Mission a participé activement cette année à l'encadrement de jeunes égyptiens. Sur le terrain archéologique, M<sup>elle</sup> Shaïma Hussein Ramadan Ahmed (CSA) a pu suivre un stage de formation et, avec l'appui du gouvernorat de Louqsor, un atelier d'apprentissage a été créé en collaboration avec l'association Égypte-Terre d'Espoir, pour la formation de techniciens à la taille de pierre et à la restauration.

Plusieurs personnalités et collègues ont pu prendre connaissance des travaux menés par les équipes présentes au Ramesseum : M. le Prof. Dr. Mamdouh El-Damaty, ministre des Antiquités, a visité les chantiers le 22 novembre 2014, suivi, le 24, par le Prof. Peter Brand et ses étudiants (Université de Memphis, USA) et le Prof. Ray Johnson de l'Institut Oriental de Chicago. Une délégation du CSA, conduite par M. Abd El-Hakim Karar, directeur général des antiquités de Louqsor, s'est également rendue sur le site le 26 novembre, puis M. Olivier Plançon, nouveau consul général de France au Caire, le 18 décembre, et M<sup>me</sup> Françoise Tsina, vice-consule générale, ainsi que M. Ali El-Asfar, directeur général des sites archéologiques de Haute Égypte, le 25 décembre. Selon une tradition respectée depuis des années, la MAFTO et l'ASR ont également contribué à l'information scientifique en recevant au cours de deux voyages organisés à Louqsor, les membres de la communauté française d'Égypte (associations Caire-Accueil et Union des Français à l'Étranger) et ceux de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR). Enfin nous tenons à remercier très chaleureusement M<sup>me</sup> Brigitte Guichard, M. Pedro Herrera, M. Robert Eymery et M. Michel Dubois, pour leur indéfectible soutien technique et financier apporté à nos actions, conduites tant dans le temple que dans la tombe de Ramsès II.

\*

\* \*

# LE RAMESSEUM

[cf. figure 1]

## I. TRAVAUX DE FOUILLE

### I.1. TEMPLE PROPREMENT DIT

#### I.1.1. PALAIS ROYAL [PLR] ATTENANT À LA PREMIÈRE COUR [PCR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE).

La fouille du palais royal commencée en 2012 et bien avancée lors de la campagne de 2013, s'est achevée par quelques vérifications menées principalement dans les annexes de la "salle du trône" et en façade de la "salle de réception". Ces derniers nettoyages n'ont révélé aucun vestige particulier, sinon un fragment de pilastre en grès (2014.PLR.003) sur lequel subsistait une partie de la titulature de Ramsès II, et retrouvé encastré dans le sol de la salle PLR.SA10. Il est fort probable que cet élément appartenait, à l'origine, au mur de la façade de la "salle du trône", où il pourra être replacé sur la base encore *in situ* de l'un des pilastres de la moitié gauche.

Dans l'alignement du mur sud de la première cour, au niveau de la salle PLR.SA03, le nettoyage du sol a révélé l'existence d'une porte, d'une largeur de  $\pm$  1.60m, confirmant que l'on accédait au palais royal par deux entrées latérales en chicane, l'une encore en élévation, située à l'ouest (PLR.SA01.Pt), et l'autre maintenant identifiée, à l'est (PLR.SA03.Pt). En somme, elles bordaient une large tribune qui faisait corps avec le mur de façade du palais où s'ouvrait, dans la partie centrale, la "fenêtre d'apparition". Ces accès latéraux se faisaient par une rampe dallée en briques crues, peu pentue et bordée de banquettes, comme le suggèrent encore les vestiges dans la salle PLR.SA01.

Comme nous avons pu l'observer à l'ouest, le corridor entourant le palais était également pourvu d'un sol simplement damé au sud et à l'est. Pour se rendre sur cette voie de circulation — large de 5,10m à l'est et à l'ouest et de 2.55m au sud — qui desservait exclusivement les appartements royaux privés situés derrière le palais, il fallait franchir une porte à l'ouest (PLR.CD.o.Pt) percée dans le mur sud de la première cour. Si l'on peut envisager l'existence d'une autre porte, côté est, elle n'a pu, jusqu'à présent, être localisée. Aucune communication ne se faisait entre le palais royal proprement dit et les trois tronçons (ouest, sud et est) du corridor. Comme pour les accès à la "salle de réception", celui du corridor ouest (PLR.CD.o) se faisait par une rampe.

Toutes les composantes du palais royal mises au jour, ont permis de reconstituer l'ordonnance architecturale du bâtiment qui avait été construit en brique crue et en pierre (cf. Pl. I A-B).

La "salle de réception", qui mesurait 15,70m x 15,30m, était pourvue de seize colonnes à chapiteaux palmiformes (l'un d'eux est encore en contexte) réparties en quatre rangées de quatre. Son sol était dallé en grès et le niveau de cet antique revêtement a pu être déterminé. La rangée de colonnes la plus à l'ouest a disparu,

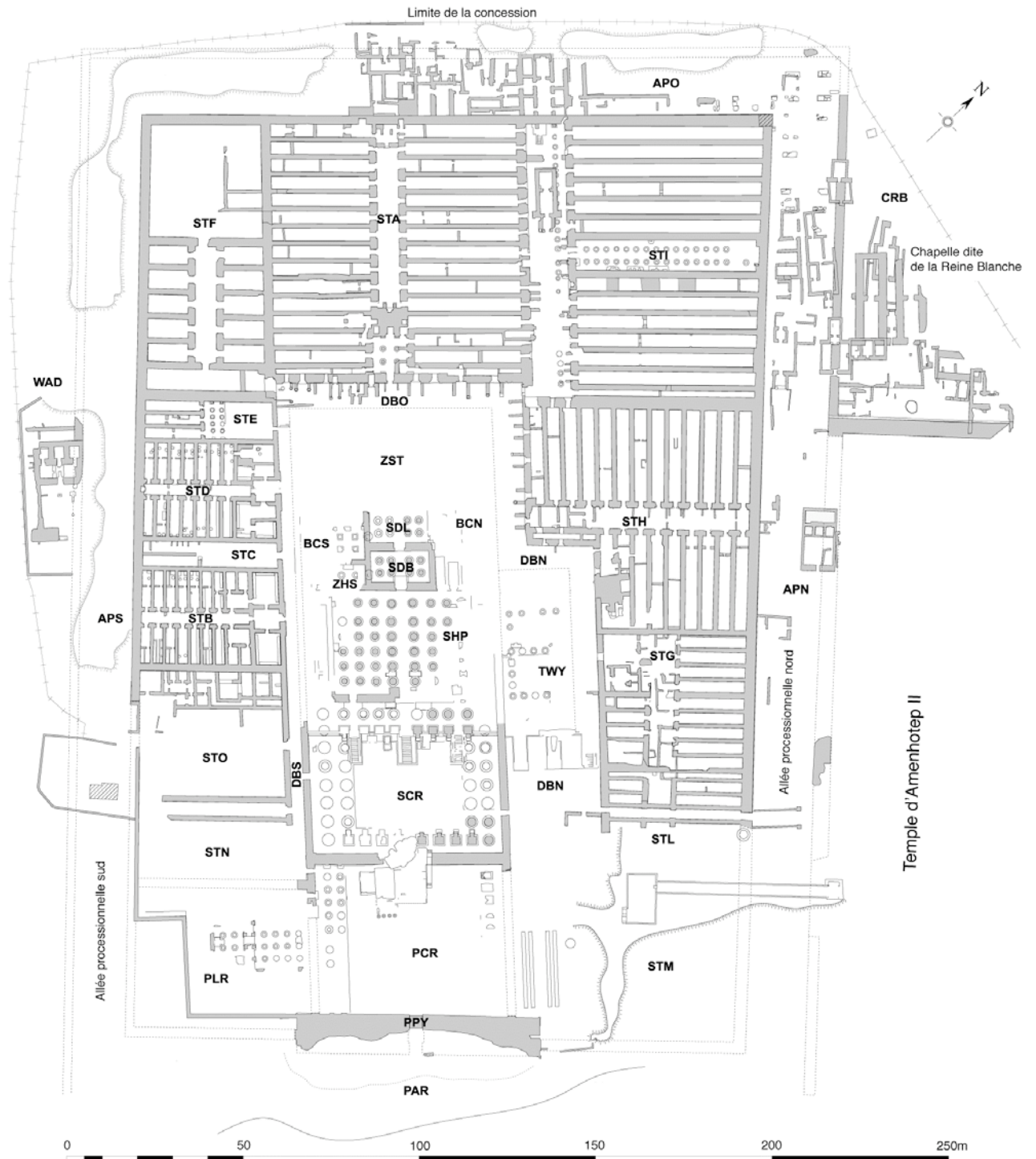


Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [Relevé © CNRS-MAFTO/UMR 8220 – HALMA-IPEL/UMR 8164 : M. Bocquet, J.-F. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecointe, Ph. Martinez, G. Roesch].

mais les fondations en ont été retrouvées, ce qui a permis la restitution de leurs bases (cf. *infra* III.1.4). Dans l'axe, entre les colonnes PLR.SH01.cl.01.o et PLR.SH01.cl.01.e, un escalier de quelques marches permettait au roi d'accéder à la "fenêtre d'apparition". La première marche est conservée et la pente que présentait cet escalier a pu être établie grâce aux repères identifiés le long des bases des deux colonnes que le bordaient. En terre crue comme tous les autres, le mur ouest de la "salle de réception" était percé de deux portes, larges de 1,60m : l'une (PLR.SH01.Pt.o) donnant sur le sas d'accès (PLR.SA01), l'autre (PLR.SA02.Pt) ouvrant vers une annexe de 8,10 x 3,54 m (PLR.SA02) qui avait peut être eu fonction, à l'origine, de "salle des requêtes". À l'opposé, deux autres portes, de même largeur que les précédentes, avaient été aménagées dans le mur est : PLR.SH01.Pt.e et PLR.SA04.Pt. La première comme son pendant à l'ouest, communiquait avec le sas d'accès (PLR.SA03), la seconde (PLR.SA04.Pt), située en vis-à-vis de PLR.SA02.Pt, donnait accès à la salle PLR.SA04 qui elle-même permettait d'entrer par la porte PLR.SA05.Pt dans une salle PLR.SA05, orientée sud-nord. Au sud, la "salle de réception" était fermée par un épais mur dans lequel s'encadraient quatre pilastres en pierre dont il ne subsiste, en façade, que les bases. Seule une ouverture au milieu, large de 1,90m, coupait ce mur et servait de passage vers la "salle du trône". Ce passage (SH02.Pt) dallé de quatre grandes plaques de grès, était à l'origine bordé d'orthostates en pierre, dont il ne reste que de rares vestiges en élévation le long des embrasures est et ouest. Une crapaudine creusée dans ce qui devait servir de seuil, nous invite à penser qu'il fallait franchir une porte à un seul vantail pour pénétrer dans la "salle du trône".

De dimensions plus restreintes que la "salle de réception" et de plan presque carré, la "salle du trône" (8,65m x 9,05m) ne comprenait que quatre colonnes dont les bases sont encore *in situ*. Dans l'axe, entre les colonnes PLR.SH2. cl02.e et PLR.SH2. cl02.o, une courte rampe en grès, de faible inclinaison (L. 1,15m) permet d'atteindre une estrade large de 2,80m et profonde de 1,65m, sur laquelle prenait place jadis le trône royal. Derrière cette estrade, devait se dresser une large et haute stèle, encadrée dans le mur périmétral sud du palais. Il n'en subsiste aujourd'hui que les fondations en calcaire. Dans les murs latéraux de la "salle du trône", de part et d'autre de l'estrade et sur la même profondeur que cette dernière, des orthostates en pierre avaient été également encastés comme le suggèrent encore leur découpe au sol. Par son emplacement, on peut constater que l'estrade est située dans le même axe (sud-nord) que la "fenêtre d'apparition".

Comme la "salle de réception", la "salle du trône" était bordée de chambres secondaires. À l'ouest, le mur est coupé par une porte (PLR.SA06.Pt), large de 2,20m, qui donne accès à un vestibule (PLR.SA06) lui-même desservant trois salles : l'une (PLR.SA07) en direction de l'ouest (6,25m x 3,25m), la deuxième (PLR.SA08) en direction du sud (5,50m x 2,95m), et la troisième (PLR.SA09), orientée vers l'ouest et de petites dimensions (3,25m x 1,95m), n'était accessible qu'après avoir traversé la salle PLR.SA08. De l'autre côté, à l'est, une porte (PLR.SA10.Pt) en vis-à-vis de celle percée dans le mur ouest et de même largeur, communique avec un long vestibule (PLR.SA10) orienté en direction de l'est, qui donne sur deux salles



mitoyennes (PLR.SA11 et PLR.SA12), avec entrées au nord. Toutes deux sont sensiblement de mêmes dimensions (4,40 x 3,30m pour SA11 et 4,45 x 2,90m pour SA.12). À l'instar des chambres latérales bordant la "salle de réception", celles-ci avaient été dallées également en brique crue, alors que la "salle du trône" avait reçu un revêtement de grès.

À l'extérieur du palais royal, dans la deuxième moitié du corridor ouest, en direction du sud, plusieurs murs en brique crue, conservés sur une ou deux assises, avaient pu être dégagés en 2013. Épais de 0,60m et barrant la circulation dans cet espace, nous avons pu constater qu'ils avaient été fondés directement sur le sol damé et appartenaient à une occupation domestique tardive. L'étude du matériel archéologique retrouvé sur les lieux, permet aujourd'hui de penser que cette installation est contemporaine de l'époque ptolémaïque, ainsi que le suggèrent des tessons décorés de motifs végétaux et surtout une anse d'amphore importée, avec une estampille en grec, sur laquelle on peut lire <sup>(a)</sup> ΕΠ 'ΑΝΔΡΙΑ[Σ] <sup>(b)</sup> ΔΑΛΙΟΥ ou <sup>(a)</sup> ΕΡ ΑΝΔΡΙΑ(S) <sup>(b)</sup> ΔΑΛΙΟΥ <sup>(1)</sup>. Abandonné à cette époque, le palais royal a été démantelé comme d'autres parties du Ramesseum et plusieurs de ses structures en pierre (dalles de plafond, pilastres, colonnes et mur de façade) ont dû être récupérées pour servir dans les environs, à d'autres constructions.

La fouille effectuée entre 2012 et 2014 dans le palais royal a permis de rassembler plusieurs vestiges, dont la plupart sont contemporains de l'époque ramesside. Il s'agit de : 2012.PLR.001 (sceau de forme rectangulaire portant au recto Amon-de-Khenemet-Ouaset) ; 2012.PLR.002 (sceau fragmentaire au nom d'Amon [...] avec amorce de poignée) ; 2012.PLR.006 (tête partielle d'une princesse portant une perruque courte emboîtant la tête, avec amorce de la tresse latérale) ; 2012.PLR.007 (partie inférieure d'une amulette en fritte représentant une divinité assise) ; 2013.PLR.001 (sceau au nom de couronnement de Ramsès II) ; 2013.PLR.002 (estampille sur anse de jarre au nom de Ramsès Meryamon) ; 2013.PLR.003 (récipient fragmentaire en calcaire lustré en forme de poisson) ; 2013.PLR.008 (extrémité de bâtonnet à khôl en fritte glaçurée, constitué d'une fleur à six pétales) ; 2013.PLR.010 (tête de Syrien vue de face en fritte glaçurée) ; 2013.PLR.011 (claustra en plusieurs fragments jointifs) ; 2013.PLR.013 (fragment de stèle figurant le roi (?) assis sur un trône, sans doute étude scolaire) ; 2013.PLR.025 (pièce partielle de harnachement en calcite) ; 2014.PLR.003 (bloc appartenant à un pilastre avec protocole partiel de Ramsès II).

D'autres vestiges exogènes ont été retrouvés dans les déblais : 2012.PLR.003 (buste d'une "concubine du mort" en terre cuite, NE) ; 2012.PLR.004 (oushebtî momiforme et anépigraphé en terre cuite, TPI) ; 2012.PLR.005 (corps de mammifère en terre cuite, NE) ; 2013.PLR.004 (oushebtî fragmentaire en terre cuite, TPI) ; 2013.PLR.005 (fragment de lit de "concubine du mort", NE) ; 2013.PLR.006 (tête de cobra en terre cuite, NE) ; 2013.PLR.007 ("concubine du mort" fragmentaire, NE) ; 2013.PLR.009 (animal musicien en terre cuite, NE) ; 2013.PLR.012 (corps d'animal

---

<sup>(1)</sup> Datation : c. 137/136-c.135 avant J.-C. Cf. G. Finkielsztein, *Chronologie détaillée et révisée des éponymes amphoriques rhodiens, de 270 à 108 avant J.-C. environ. Premier bilan*, British Archaeological Reports, International Series 990, Oxford, 2001, 195, tableau 21. Voir également G.-C. Senol, *Lexicon of Eponym Dies on Rhodian Amphora Stamps*, dans *Études Alexandrines* (sous presse).

en terre cuite, NE) ; 2013.PLR.014 (tête de cheval en terre cuite, NE) ; 2013.PLR.015 (arrière-train d'un animal quadrupède en terre cuite, NE) ; 2013.PLR.016 (tête d'animal en terre cuite, NE) ; 2013.PLR.017 (animal quadrupède en terre cuite, NE) ; 2013.PLR.018 (corps d'un animal quadrupède en terre cuite, NE) ; 2014.PLR.001 (oushebti momiforme en terre cuite, TPI) ; 2014.PLR.002 (outil agricole en cuivre, époque moderne).

En complément de ce matériel archéologique, il convient d'ajouter les vestiges retrouvés dans le contexte de l'installation datant de l'époque ptolémaïque : 2013.PLR.019 (anse d'amphore rhodienne avec estampille en grec) ; 2013.PLR.020 (tesson à motif végétal peint) ; 2013.PLR.021 (tesson à motif végétal peint) ; 2013.PLR.022 (col de gourde à engobe noire) ; 2013.PLR.023 (col de gourde à engobe noire) ; 2013.PLR.024 (fragment de récipient à col ouvert avec motif floral en relief).

Deux fragments d'un relief ornant à l'origine la façade de la tribune du palais royal du Ramesseum se trouvent aujourd'hui à Medinet Habou. L'un d'eux a même pu prendre place dans la première cour (côté sud), sous la "fenêtre d'apparition" du palais de Ramsès III, suite à une restauration entreprise à cet endroit, apparemment par Georges Daressy <sup>(2)</sup> (cf. fig. 2 et pl. III-A). L'autre fragment, qui formait un

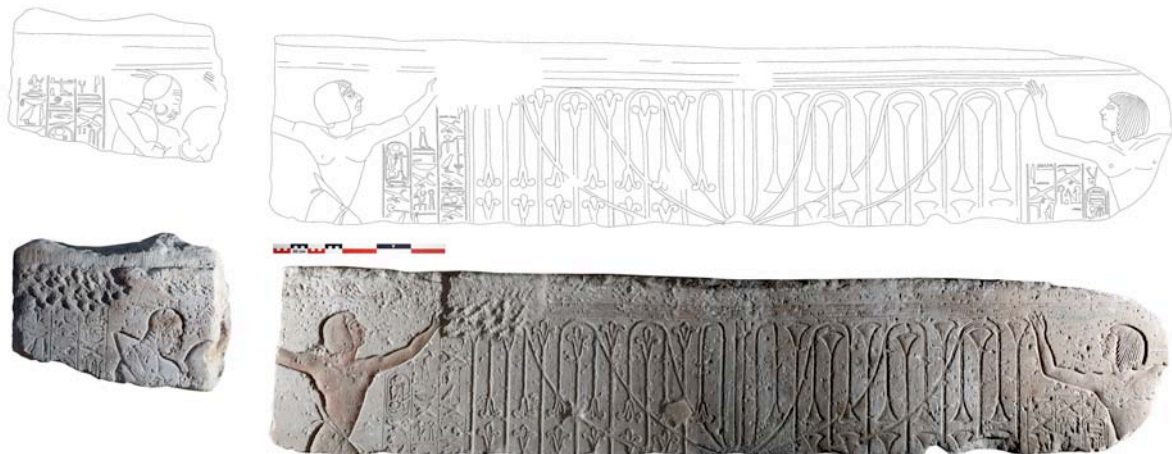


Fig. 2 — Relief (en deux fragments) provenant du soubassement de la "fenêtre d'apparition" du palais royal du Ramesseum et mis en place, lors d'une restauration effectuée par G. Daressy, sous la "fenêtre d'apparition" du temple de Ramsès III à Medinet Habou. Le petit fragment, à gauche, (*Medinet Habu*, III/1, "D", pl. 33) est un complément de la même scène trouvé par U. Hölscher. Dessins et clichés Philippe Martinez.

<sup>(2)</sup> En fait, il semblerait que la "fenêtre d'apparition" de Medinet Habou ait été détruite vers l'époque romaine ou copto-byzantine. Lors d'une restauration, ce serait G. Daressy qui aurait encastré le relief de Ramsès II sous la fenêtre, en précisant, d'après U. Hölscher, que ce n'était pas dans le temple qu'il l'avait trouvé, mais parmi les décombres amassés devant le monument : "Daressy kindly informed us that he had found the block not in the temple but in the rubbish in front". Cf. J.A. Wilson et Th. G. Allen (éd.), *The Excavation of Medinet Habu*, vol. III. *The Mortuary Temple of Ramses III*, Part I, Chicago, 1941, et plus particulièrement U. Hölscher, p. 37, p. 42, fig. 20 et surtout p. 44. Ce relief, comme le fragment "D" (cf. pl. 33 : celui-ci découvert par U. Hölscher également devant le temple de Medinet Habou) devaient faire partie de matériaux récupérés au Ramesseum au cours de l'époque ptolémaïque, voire avant, pour être réutilisés dans l'enceinte de Medinet Habou. Il est vrai que plusieurs blocs provenant du Ramesseum ont été retrouvés devant l'entrée du temple de Ramsès III encore récemment, lors du creusement d'un drain, en 2009/2010 (projet financé par l'USAID).

complément de la scène n'a pu, en revanche, être replacé (cf. le petit fragment sur la fig. 2). Comme bien d'autres, il est plausible que ces éléments aient été emportés du Ramesseum soit à la Troisième Période Intermédiaire, soit encore à la Basse Époque ou même à l'époque gréco-romaine, durant laquelle le temple fut soumis à un véritable démantèlement. Ces reliefs, au nom de Ramsès II, sont pour le moment les seuls identifiés comme provenant sans ambiguïté de son palais royal. En revanche, d'autres éléments décorés issus du Ramesseum proprement dit (cf. Pl. III-B), voire de l'Amenophium (cf. Pl. III-C), sont également visibles dans l'architecture du palais de Ramsès III, qui avait été remanié et converti en centre administratif à la XXI<sup>e</sup> dynastie, sous les prêtres-rois Piânkh et Pinedjem I<sup>er</sup>. Leur étude est en cours.

#### I.1.2. LE TEMPLE CONTIGU OU "MAMMISI" DE TOUY-NEFERTARI [TWY]

Équipe : Benoît Lurson (Institut d'Égyptologie de Leipzig) ; Nicolas Gauthier (Institut d'Égyptologie de Leipzig) ; Franck Mourot (Institut d'Égyptologie de Leipzig) ; Anke Ebel (Institut d'Égyptologie de Leipzig) ; Jocelyne Hottier-Gravaise (ASR) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE) et la participation de Shaïma Hussein Ramadan Ahmed (stagiaire CSA).

Cette quatrième campagne, entreprise en coopération avec l'Ägyptologisches Institut der Universität Leipzig, a été financée par la Gerda Henkel Stiftung. Elle inaugurerait la seconde phase de la fouille du site dont les objectifs étaient les suivants: d'une part, il s'agissait de continuer de préciser le plan du temple contigu par le dégagement de ses fondations, toujours dans la perspective de sa restitution architecturale et de celle de son décor ; d'autre part, de cerner un moment dans la construction d'un temple et la manière dont le passage d'un projet architectural à l'autre avait pu être mis en œuvre ; enfin d'étudier la nécropole de la Troisième Période Intermédiaire. Pour atteindre ces objectifs, il a été prévu de continuer la fouille du temple par le secteur des salles hypostyles et de commencer la fouille de la nécropole, avec le puits funéraire PF1147 localisé dans le secteur nord du temple et mis au jour à la fin de la campagne de 2012.

Au terme de la mission de cette année, les trois-quarts du secteur des salles hypostyles ont été dégagés, et de nouvelles particularités ont pu être mises en évidence, notamment sur le creusement de la fondation du premier projet architectural, les techniques de construction et le passage d'un projet à l'autre. Au cours de ce travail, d'autres résultats sont également apparus : découverte d'un puits funéraire situé dans l'angle nord-est de la salle hypostyle sud (PF1157), qui n'était pas indiqué par Uvo Hölscher ; mise au jour d'un autre puits funéraire dans l'angle sud-ouest de la salle hypostyle nord, lequel est en revanche reporté sur le relevé du fouilleur ; identification d'une "zone blanche" indiquée au centre du secteur par Hölscher et qui correspond à un espace qu'il n'avait cependant pas fouillé. Il pourrait s'agir d'un niveau d'occupation moderne, avec peut-être les vestiges d'un élevage de caprins. Il sera examiné lors de la prochaine campagne.

Parallèlement au dégagement de la zone des salles hypostyles, le puits funéraire PF1147 a été fouillé jusqu'à l'entrée du caveau (cf. Pl. VIII-A). Positionné le long du mur sud du sanctuaire, il présente une ouverture de 1,60m x 1,70m, et a pu être daté et identifié. Son dégagement a livré plusieurs niveaux encore en place, notamment un très important dépôt d'offrandes carnées consistant en ovi-caprinés,

bovidés et volatiles. Les éléments les plus impressionnants de ce dépôt sont sans doute les deux squelettes d'ovi-caprinés disposés tête-bêche. Sous le niveau de ce dépôt et creusée dans l'angle nord-ouest du puits, une niche avait été creusée, qui contenait un service à libation. Il était composé d'une cruche ovoïde, d'un gobelet et d'une coupe à pied. Cet ensemble de céramiques est contemporain du scellement du puits après l'inhumation. À 2,60 m sous le niveau de la surface du sanctuaire, la partie supérieure de la porte menant à la chambre funéraire est apparue. Elle était bloquée par un mur maçonné, dont la partie inférieure était encore en place. Le matériau de construction de ce mur consiste en morceaux de colonnes remployés.

Seul un sondage a pu être pratiqué à l'entrée de la chambre funéraire. Il a révélé la présence d'un sol dallé de grès et de deux fosses. Ces fosses datent d'un pillage remontant au XIX<sup>e</sup> siècle. De la largeur d'un homme, elles témoignent de la méthode utilisée, qui a consisté à retourner les remblais sur une petite largeur, à la recherche d'éléments du mobilier funéraire. C'est dans ce sondage qu'ont été mis au jour 108 fragments d'oushebtis, dont une bonne partie porte le nom de la divine adoratrice Karomama : "*L'Osiris, divine adoratrice d'Amon (Karoma[ma]-aimée-de-Mout) justifiée*" (cf. Pl. VIII-B). Cet ensemble de statuettes permet non seulement d'attribuer la tombe à un personnage de haut rang connu par d'autres sources (dont la très belle statuette en bronze damasquiné acquise en 1829 par J.-F. Champollion et conservée au Musée du Louvre), mais aussi de dater très précisément le mobilier associé à l'inhumation, comme l'ensemble de céramiques ci-dessus mentionné (Troisième Période Intermédiaire, XXII<sup>e</sup> dynastie). Ces oushebtis ont fait l'objet d'une restauration préventive. On notera qu'ils ont été brisés d'une manière homogène, parfois en deux, mais le plus souvent en trois : tête ; corps ; pieds. Cela pourrait être le signe d'une phase de pillage et/ou de réoccupation de la sépulture à une époque encore indéterminée, mais en tout cas avant le XIX<sup>e</sup> siècle. Le puits funéraire mis au jour à l'angle sud-ouest de la salle hypostyle nord donnant directement dans la chambre funéraire, où il se signale par un cône de remblais, pourrait être lié à cette réoccupation. Ce puits sera fouillé lors de la prochaine mission, comme le sera également le caveau de Karomama. Aucun ossement humain n'a, pour le moment, été trouvé.

Le matériel significatif découvert pendant cette campagne a été enregistré dans la base de données du SIG du Ramesseum.

### I.1.3. DÉAMBUTOIRE [DBN] AU DEVANT DU TEMPLE CONTIGU [TWY]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE), Mohamed Shaaban Ahmed Mohamedden (CEDAE).

Une première fouille menée dans cet espace en 1978 avait seulement permis de dégager partiellement les arases d'une cour et de découvrir un seuil de porte<sup>(3)</sup>. À l'époque, il s'agissait surtout de déterminer l'accès au petit temple contigu, dédié à Touy et à Nefertari. La campagne menée en 2014, plus systématique, a révélé de

---

<sup>(3)</sup> Cf. Chr. Leblanc, "Rapport préliminaire sur les travaux de nettoyage effectués dans l'aire du petit temple nord du Ramesseum. Mission CNRS-CEDAE, mars-avril 1978", dans Chr. Desroches Noblecourt, *Recherches sur les temples de Nubie, histoire de la montagne thébaine, du Ramesseum et de la Vallée des Reines. Rapport de l'Équipe de Recherche Associée n° 439, CNRS-Musée du Louvre (1977-1978)*, Paris, 1978, pp. 93-120.

nouvelles structures et autorise désormais à mieux interpréter l'ordonnance générale des lieux, compris entre le bas-côté nord des première et deuxième cours (PCR/SCR) et le déambulatoire (DBN) par lequel on parvenait aux officines, aux entrepôts et au "Trésor" du Ramesseum.

Par cette nouvelle investigation, il a d'abord été confirmé que le mur sud du secteur STL se prolongeait bien vers l'est, ainsi que les arases de brique crue mises au jour ont pu le démontrer. On a pu également identifier le mur transversal, qui venait buter contre lui, côté nord, et contre la petite face du deuxième pylône, côté sud. C'est dans l'épaisseur de ce dernier mur (3,50m), qu'une porte avait été ménagée, pourvue du seuil découvert en 1978. Ce seuil, constitué de dalles de grès dont l'une, à droite, comprend une crapaudine, donne naissance à un escalier, large de 2,50m et bordé de murets, qui mène, en pente douce, vers le parvis du temple contigu (TWY) et le déambulatoire nord (DBN) (cf. Pl. IX-A). Les premières marches ont été retrouvées, mais semblent avoir été écrasées par un effondrement. Au nord de cet escalier, les vestiges de deux salles ou cours, avec une ouverture à l'ouest, ont pu être identifiés. Les arases conservées des murs (ép. 1,15m) sont en calcaire et proviennent de remplois d'un monument de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, comme l'indiquent sur certains blocs, des traces de bas-relief. La chambre ou cour la plus au nord, est mitoyenne au mur du secteur STL et présente une façade longue de 10,55m. On y pénètre par une porte large de 1,25m ménagée plus ou moins dans l'axe. Le sol de cet espace était dallé en *opus incertum* (grès et calcaire) et comprenait, dans l'angle nord-ouest une cavité *grosso modo* circulaire et parée de briques crues qui avait peut-être eu, à l'origine, vocation de réserve (cf. Pl. VIII-C). Juxtant côté sud cette pièce, une autre, moins large mais de même profondeur, devait occuper l'espace jusqu'au muret nord de l'escalier. Il n'en subsiste que de rares vestiges de ses arases ou fondations et plus aucune trace de son dallage.

Entre le muret sud de l'escalier et le mur nord de la seconde cour du Ramesseum, ont pu être localisés les vestiges de deux longs couloirs parallèles ouverts à l'ouest comme les deux salles-cours précédentes et venant mourir à l'est, en cul-de-sac, contre le mur transversal qui prolonge la petite face du deuxième pylône. Le couloir le plus au sud constitue un pendant de même largeur que celui qui borde, à gauche, l'escalier sud conduisant au portique du temple de Touy. Il avait, semble-t-il, fonction de dégagement, alors que la destination de son voisin reste, pour le moment, imprécise.

Dans ce secteur, la fouille a livré quelques vestiges : 2014.DBN.001 (deux petits ostraca hiératiques très partiels sur tessons) ; 2014.DBN.003 (fragment d'une statuette humaine en diorite) ; 2014.DBN.005 (fragment d'anse de récipient en fritte bleue avec cartouche de Ramsès II). Deux autres objets proviennent du même contexte mais ne semblent pas avoir eu de lien avec la vocation initiale des lieux : 2014.DBN.002 (tête animale caricaturale, peut-être hibou ?) ; 2014.DBN.004 (torse d'un chaouabti en fritte verte de Sethi II avec le chapitre VI du *Livre des Morts*) (cf. Pl. VIII-D).

## I.2. SECTEUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

### I.2.1. LE SECTEUR DES ANNEXES SUD-OUEST/ATELIERS [STF]

Équipe : Guy Lecuyot (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR) ; Mohamed Shaaban Ahmed Mohamedden (CEDAE).

Les travaux de déblaiement et de fouille ont porté sur plusieurs points de ce secteur composé d'un vestibule (CO01) donnant accès, par un couloir (CO02), à dix grandes salles (SA01-10) et à une vaste cour (CR), où un puits funéraire avait été identifié en 2012.

Dans le vestibule (CO01), le sol ramesside recouvert de grandes dalles de calcaire a pu être débarrassé d'une couche marron constituée de résidus végétaux compactés qui le surmontait. Cette couche atteste que l'espace avait été utilisé, à une époque pas si lointaine, pour y parquer des animaux. Pendant le nettoyage, ont été retrouvés des tessons et la partie supérieure gauche d'une stèle cintrée en calcaire où, sous un disque solaire ailé, est représentée la tête d'une oie du Nil accompagnée d'une colonne de texte : *smn nfr(t) n lmn* : "la belle oie d'Amon".

Une grande partie de la couche supérieure des déblais qui encombraient le couloir (CO02) a pu être enlevée, mais une fine épaisseur y a été laissée afin de protéger le dallage ramesside constitué ici de briques crues. Comme dans le vestibule (CO01), c'est un même dépôt marron qui recouvrait le dallage. Parmi la céramique mise au jour, ont été surtout dénombrés de nombreux tessons de *dokka* et de *beer-jars*. Sur les lieux ont été également découverts des fragments de grès décorés provenant des montants de portes (en particulier de la salle SA07), et une petite boule en limon portant une multitude d'estampilles miniatures au nom d'Amon.

Dans la salle (SA01), encombrée de terre et de fragments de briques crues, le nettoyage a livré beaucoup de céramiques ramessides avec, en particulier, des tessons d'amphores, quatre étiquettes de jarres et quelques bouchons. Dans les déblais, a été également retrouvée le moule d'une amulette dont la matrice représente le dieu Horus debout et marchant, coiffé du pschent et tenant un sceptre-*ouas*.

Le puits funéraire creusé dans la cour (CR) avait été dégagé en décembre 2012. D'une profondeur de 6,50m, et avec une ouverture de 2,20m x 1,20, il était pourvu d'une margelle construite sur deux lits de brique crue en surface, mais dont la maçonnerie s'enfonçait jusqu'à 3m dans le sol pour atteindre le banc de roche calcaire. Son caveau, orienté est-ouest (3,10m x 2,20m) et fouillé cette année, a révélé la présence de plusieurs inhumations (5 individus adultes et un enfant). Entièrement brûlée, cette chambre souterraine comprenait encore les vestiges de trois cercueils momiformes en bois, disposés le long des parois sud, ouest et nord, une jarre presque complète, et plusieurs *oushebtis* momiformes et anonymes, en terre crue. Les ossements humains demeurés *in situ* dans leurs cercueils calcinés seront étudiés ultérieurement par l'anthropologue de la Mission. Il a été constaté que le caveau avait été clos par un mur de pierre constitué principalement de moellons en grès, dont certains gisaient à l'intérieur de la chambre, alors que d'autres sont encore en place à l'entrée. La datation de cette tombe, qui avait été visiblement pillée, reste encore imprécise.

Deux sondages ont été également pratiqués dans la cour. L'un, au nord-ouest, a permis de retirer une importante couche constituée de pierres. Il a fait apparaître que le profil du terrain avant son aménagement à l'époque ramesside s'inclinait rapidement vers le sud, suggérant que la cour avait sans doute été aménagée sur le passage d'un ancien ouadi. Ce dernier aurait été comblé en partie par des éclats de taille provenant de la mise en œuvre du temple comme semblent le suggérer de précédents sondages. Ici ce sont des résidus de taille et de poussière provenant de pierres dures (granite, dolérite) qui comblaient la dénivellation. Dans le quart nord-est de la cour, vide de toute construction en surface, un autre et grand sondage a été amorcé. Il a pour but de déterminer les étapes antérieures à l'établissement du sol ramesside dont quelques traces subsistent dans l'angle nord-est de la cour, voire de retrouver des vestiges plus anciens.

Parallèlement aux fouilles et études conduites dans le secteur STF, des travaux d'aménagement ont pu y être également entrepris (cf. *infra*, III.2.1).

## II. TRAVAUX DE RELEVÉS ET D'ÉTUDE

### II.1. PREMIÈRE ET SECONDE COUR DU TEMPLE [PCR/SCR]

Équipe : Jean-François Carlotti (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164) ; Georgia Roesch (IGN) ; Martine Bocquet (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164/ASR).

Pour cette campagne, les objectifs étaient d'établir le relevé en plan de la première cour (PCR), de compléter celui de la deuxième cour (SCR) et d'actualiser le plan topographique du Ramesseum, en y ajoutant les structures nouvellement mises au jour à l'occasion des fouilles effectuées sur le temenos.

Deux semaines ont été nécessaires, en novembre 2014, pour assurer l'ensemble du relevé archéologique en plan de la première cour, le pourtour du premier pylône, ainsi que les dallages du portique sud de la deuxième cour, préalablement dégagés.

Dans le même temps, l'équipe a pu entreprendre les élévations-coupes du temple. Six coupes ont été définies : une coupe longitudinale A-A' sur l'axe du temple vue vers le nord, et cinq coupes transversales : B-B' sur la "salle des litanies" vue vers l'ouest, C-C' sur la grande salle hypostyle vue vers l'ouest, D-D' sur la seconde cour vue vers l'ouest, E-E' sur la seconde cour vue vers l'est, enfin F-F' sur la première cour vue vers l'ouest.

La coupe A-A' a été commencée, et les élévations de la "salle des litanies" et de la "salle des barques" sont achevées.

Le plan topographique a été complété par le relevé des structures du palais royal (PLR) mises au jour par Chr. Leblanc (fouilles 2012-2013), ainsi que par celui de l'extrémité ouest de l'allée processionnelle nord (APN) dont le dégagement a été effectué en 2012 par M. Nelson.

Les relevés ont été réalisés à l'aide d'un théodolithe Leica TCR 330 et les points ont été traités sur ordinateur PC à l'aide du logiciel Autocad-Covalis.

## II.2. PREMIÈRE COUR : COLOSSE DE TOUY

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Daniel Esмоingt (ASR).

Le remontage partiel du colosse de Touy dans la première cour du temple, a été à l'origine d'une étude qui reprend l'historique de la découverte des différents fragments et leur identification avant qu'ils ne soient, pour certains d'entre eux, réassemblés à leur juste place sur le piédestal préalablement restauré. Cette étude qui retrace également les différentes phases de l'opération menée depuis 2010 pour rétablir ce monument dans son contexte, doit paraître dans le volume XXV des *Memnonia* : Chr. Leblanc et D. Esмоingt, "Le colosse de Touy, mère de Ramsès II, retrouve sa place dans la première cour du Ramesseum".

## II.3. PREMIÈRE COUR : COLOSSE DE RAMSÈS II

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Daniel Esмоingt (ASR).

Après avoir pu restructurer la face antérieure du piédestal du colosse de Ramsès II et y avoir réencastré un important fragment décoré correspondant à son angle sud-est, un examen attentif du colosse lui-même a été réalisé, en vue de procéder à sa conservation future. Présentant plusieurs fissurations et laissant apparaître une forte desquamation du granite due à l'humidité ambiante, les deux énormes fragments qui gisent au sol nécessitent un traitement et une protection à long terme. Un confortement prévu dès la prochaine mission, devrait déjà permettre de s'assurer de leur stabilité avant de retirer les murets de brique crue et les déblais amoncelés dans leur environnement. À la demande des autorités du Conseil Suprême des Antiquités, une réflexion s'est ajoutée à ce projet, concernant, en particulier, l'éventualité de déplacer ces deux fragments légèrement vers le sud mais sans modifier leur position, afin de libérer le passage axial menant de la première à la deuxième cour du temple.

## II.4. TRAVAUX DE RELEVÉS DE FOUILLES

Responsable : Eraldo Livio (ASR).

Comme chaque année, E. Livio a été chargé d'établir les relevés archéologiques des zones fouillées. Son programme a d'abord porté sur l'achèvement du levé des structures du palais royal en y incorporant les installations ptolémaïques identifiées et localisées sur le corridor ouest (cf. fig. 3), puis, dans le secteur nord-est du Ramesseum, sur le levé des vestiges mis au jour sur le bas-côté des première et seconde cours, dans l'espace qui précède le parvis du "mammisi" de Touy et de Nefertari.

## II.4. ÉTUDE DES ÉTIQUETTES DE JARRES DU RAMESSEUM

Responsable : Luc Gabolde (CNRS-UMR 5140).

Les documents qui ont été étudiés par Luc Gabolde sont conservés dans le magasin central du Conseil Suprême des Antiquités, à Gournah (Magasin Carter). Ils se trouvent dans une salle mise à la disposition de la MAFTO, où sont rassemblés et classés par année et par secteur, tous les objets et autres vestiges en provenance des fouilles du Ramesseum, depuis 1993 à ce jour.



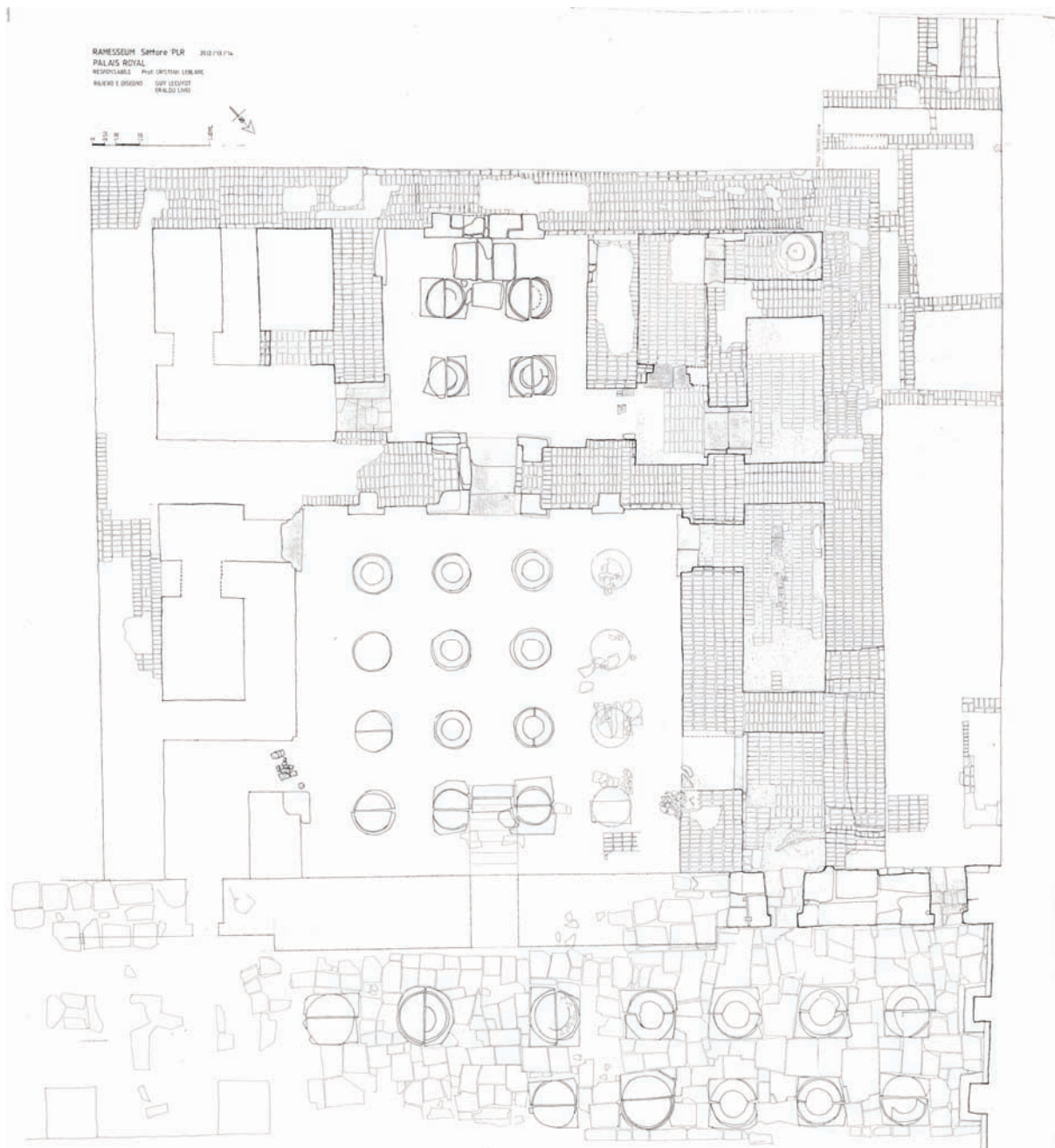


Fig.3 — Relevé archéologique du palais royal du Ramesseum effectué par Eraldo Livio après la fouille (2012-2014), et incluant les structures en pierre du plan dressé en 1993 par Guy Lecuyot.

Les étiquettes de jarres ont été documentées dans une base de données Filemaker/pro formatée selon le SIG général du Ramesseum. Les fiches ont été enregistrées avec une description sommaire donnant une idée provisoire du contenu des textes, les mensurations des tessons, des remarques éventuelles sur les traces de contenu. Chaque étiquette a été photographiée avec un éclairage lointain (sans ombre) et sous quatre orientations.

À ce jour 540 "labels" de jarres et quelques autres inscriptions ont été examinés, photographiés et saisis dans la base de données. Rappelons que ce type de document est fort bien connu, puisque des centaines de ces étiquettes avaient été trouvées sur le site par J. E. Quibell au cours de l'hiver 1895-1896 (elles sont conservées à l'Institut d'égyptologie de Strasbourg et ont été éditées par G. Bouvier : cf. *Catalogue des étiquettes de jarres hiéroglyphiques inédites de l'Institut d'égyptologie de Strasbourg*, 5 volumes, éd. IFAO, Le Caire, 2001-2004), et que d'autres de même nature et provenant du village de Deir el-Medineh, avaient été publiées par Y. Koenig (*Catalogue des étiquettes de jarres hiéroglyphiques de Deir el-Médineh*, fasc. 1 : 6000-6241 ; fasc. 2 : 6242-6497, *DdF* 21, éd. IFAO, Le Caire 1979-1980).

La très grande majorité de ces étiquettes concernent du vin, avec quelques détails occasionnels sur la qualité ("bon", "très bon", "doux"), sur les années de règne attestées en abondance (ans 4, 5, 6, 7, 8, 9) ou plus rares (ans 20, 23, 29 et 40 de lecture encore incertaine). Les domaines sont ceux déjà connus et énumérés dans *KRI* VII, 49-91 et dans G. Bouvier, *Catalogue des étiquettes*, tome 5. Une mention de miel a été également lue sur l'un des documents.

Pour compléter le travail entrepris sur ce matériel épigraphique, une autre campagne sera nécessaire en 2015.

## II.5. RELEVÉ DES BLOCS DU RAMESSEUM UTILISÉS EN REMPLOI DANS L'ENCEINTE DE MEDINET HABOU

Responsable : Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAEE), avec l'assistance de Mark Edward Eakle (INSIGHT).

Les relevés iconographiques et épigraphiques des parois du Ramesseum ayant été achevés en 2012, il convenait d'enrichir cette importante documentation par les nombreux blocs provenant de ce temple et réemployés dans l'architecture tardive des monuments sis dans l'enceinte de Medinet Habou. Ce travail a pu être entrepris durant le mois de décembre 2014, en accord avec l'Institut Oriental de Chicago, responsable de la concession archéologique. Le Dr. Ray Johnson, directeur de la mission américaine a facilité la tâche de l'équipe française conduite par Ph. Martinez, et nous tenons à le remercier chaleureusement pour cette amicale collaboration.

Nombre de ces blocs ont été réutilisés à la Troisième Période Intermédiaire, mais aussi à la Basse Époque et aux époques ptolémaïque et romaine. Ils proviennent du Ramesseum proprement dit, du temple contigu attribué à Touy et Nefertari, du palais royal, de même que des magasins, pour ce qui concerne en particulier jambages et linteaux de portes. Sur le site de Medinet Habou, leur emploi a été observé dans les murs des chapelles funéraires des divines adoratrices d'Amon (XXV<sup>e</sup>-XXVI<sup>e</sup> dynasties), dans ceux des salles du petit temple périptère situé

au nord-est du "château de millions d'années" de Ramsès III (adjonctions de Ptolémée VIII), dans la structure du pylône ptolémaïque inachevé (Ptolémée VIII), dans l'avant-corps romain qui le précède (Antonin le Pieux) et dans le palais royal de Ramsès III réaffecté en complexe administratif, sous les règnes de Piânkh et de Pinedjem I<sup>er</sup>.

Un important échafaudage, haut de 17 mètres, a été dressé contre les môles du pylône ptolémaïque par les techniciens du CEDAE, afin de faciliter dans un premier temps la couverture photographique, sous différents éclairages, de tous les blocs dont les faces décorées étaient apparentes (cf. Pl. X-A). Le travail a également porté sur le petit temple périptère où beaucoup de blocs appartiennent surtout aux composantes architecturales du monument contigu (TWY) dédié à la mère et à la grande épouse royale de Ramsès II. C'est ainsi qu'ont été notamment relevés les éléments d'une colonne hathorique, des dalles de plafond, des reliefs dont certains évoquent des théories princières (fils et filles de Ramsès II) ou des séquences de la théogamie associant Touy à Amon-Rê. Plusieurs de ces scènes avaient été publiées par L. Habachi (cf. "La reine Touy, femme de Sethi I et ses proches parents inconnus", *RdE* 21, 1969, pp.27-47), et surtout par Chr. Desroches Noblecourt, lors d'une étude préliminaire consacrée au "mammisi" jouxtant le Ramesseum, côté nord (cf. "Le mammisi de Ramsès au Ramesseum", dans *Memnonia* I, 1991, pp. 25-46 et pl. III-VI). Quelques autres, relatives plutôt à la progéniture royale masculine, avaient aussi fait l'objet d'une première analyse parue dans un article de Chr. Leblanc et M. Mohamed Fekri (cf. "Les enfants de Ramsès II, au Ramesseum", *Memnonia* I, 1991, pp. 100-104 et pl. XXI-XXII).

Sur et dans le pylône ptolémaïque, ont été identifiées des scènes de culte et d'offrande, de guerre, ou encore des fragments du calendrier des fêtes. Exhumés lors de l'aménagement d'un drain devant le temple de Ramsès III, d'autres blocs au nom de Ramsès II sont actuellement entreposés dans la cour de l'avant-corps romain. Ils ont été pris en compte dans cet enregistrement qui se veut systématique et nécessitera d'être étendu à d'autres sanctuaires tardifs susceptibles d'avoir fait appel, lors de leur construction, à des matériaux provenant du démantèlement du Ramesseum (notamment les temples de Deir el-Medineh, de Deir el-Shelouit ou encore du Kasr el-Agouz).

Particulièrement utile pour compléter notre connaissance du programme décoratif qui avait été celui du mémorial du grand roi, l'inventaire en cours a porté, à ce jour, sur plus de 250 blocs qui ont été photographiés à l'échelle pour être ensuite reproduits en fac-similes.

## II.6. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET DE DESSIN

Équipe : Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAEE) ; Mark Edward Eakle (INSIGHT).

Outre le programme qu'il a effectué à Medinet Habou, Ph. Martinez a pu dessiner à notre demande, le relief représentant une scène de *sema-taouy* qui prend place sous la fenêtre d'apparition du temple de Ramsès III et qui provient originellement du Ramesseum. Un des blocs se référant aux prouesses auxquelles se livrent un Nubien et un Égyptien (venant également du palais de Ramsès II) a pu être également documenté (cf. *supra*, fig. 2). De son côté, et en plus de sa collaboration à Medinet Habou, M. E. Eakle a pu assurer la couverture des travaux

de fouille et de restauration au Ramesseum et photographier les objets après nettoyage ou restauration. De surcroît, il a testé sur le site une caméra adaptée à un cerf-volant pour procéder à des prises de vue aériennes des différents secteurs.

### **III. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION**

#### **III.1. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT**

##### **III.1.1. LA RESTAURATION DU COLOSSE DE TOUY [PCR]**

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Éric Desèvre (ASR) ; Kusi Colonna-Preti (ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA), avec la collaboration de Saleh Mohamed Abd El-Gelil (CSA/Restauration).

Plusieurs interventions ont permis de finaliser la restauration du colosse de Touy (cf. Pl. VII A-B). Il restait tout d'abord à terminer le remontage du pilier dorsal en ajoutant un complément de pierre à la partie antique remise en place en 2012, à uniformiser le traitement de surface des parties neuves, notamment pour le siège sur lequel est assise la reine, puis à achever la sculpture des pieds restitués du colosse.

Après l'intervention du sculpteur et des tailleurs de pierre, les restaurateurs ont poursuivi le travail avec la consolidation des fissures et le comblement des petites lacunes avec un mortier à base de chaux hydraulique, de poudre de grès et de granite fin. Les lacunes entre les blocs de Touy assemblés ont été comblées avec le même mortier, en remplaçant le granite fin par des grains de granulométrie légèrement supérieure.

Le comblement des deux grandes parties manquantes au niveau des mollets a requis un travail en deux étapes. D'abord il a fallu combler ces lacunes avec un mortier de chaux et sable qui a été piqué pour favoriser l'accroche du mortier de surface à base de granite. Ensuite des tests ont été réalisés pour le mortier de surface afin d'obtenir la texture et la couleur escomptées. Un changement des proportions de la composition du mortier de surface a été décidé afin d'adapter les caractéristiques de texture et d'accroche à de grandes surfaces. Le mortier final est composé de chaux hydraulique, poudre de grès, sable et granite concassé.

Sur le socle, un ragréage a permis de colmater toutes les anciennes altérations avant la pose d'un enduit de finition et d'une patine de couleur grès appliquée uniquement sur les assises restituées.

##### **III.1.2. LA RESTRUCTURATION ET LA RESTAURATION DU PIÉDESTAL DU COLOSSE DE RAMSÈS II [PCR]**

Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Éric Desèvre (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA), avec la collaboration de Saleh Mohamed Abd El-Gelil (CSA/Restauration).

Le traitement du piédestal du colosse de Ramsès II a été effectué selon le même protocole. Sur la face sud, l'antique parement de grès disparu qui masquait à l'origine la partie inférieure du socle de granite a été restitué, rétablissant ainsi la verticalité de cette face (cf. Pl. VI A-B). Sur la face antérieure, les restaurateurs ont

également comblé les manques de matière en respectant le retrait imposé entre les parties antiques et les parties neuves. Enfin, une patine s'approchant de la couleur du granite a été appliquée sur les surfaces restaurées. La face nord du piédestal n'ayant pu être traitée cette année, sera mise au programme de la prochaine campagne.

Un projet de sauvegarde du colosse de Ramsès II est également à l'étude pour le protéger, le soigner et surtout endiguer la desquamation des deux énormes fragments qui gisent au sol depuis son abattage. Il sera soumis au Comité Permanent du Conseil Suprême des Antiquités, en vue d'une mise en oeuvre dès la mission de l'automne 2015.

### III.1.3. LE BAS-CÔTÉ SUD DU TEMPLE [BCS]

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Éric Desèvre (ASR).

La restitution en surface et sur une assise de pierre, des structures comprises dans l'espace longeant le temple proprement dit, côté sud (secteur BCS) a pu se poursuivre cette année encore, en s'appuyant sur le relevé architectural établi par J.-F. Carlotti. Ce travail effectué par l'équipe des tailleurs de pierre dirigée par E. Desèvre a progressé vers la seconde cour du Ramesseum, par la pose de nouveaux blocs prolongeant le tronçon du mur périmétral sud déjà rétabli. Dans les salles latérales qui longent, côté sud, la grande salle hypostyle, des rapiécages en grès ont pu être également mis en oeuvre pour compléter les dallages antiques. Se fondant sur le plan de l'architecte, il a encore été possible de restituer sur une assise les murs de deux petites chambres mitoyennes situées au niveau de la troisième rangée de colonnes. Les blocs dégrossis et mis en place, restent néanmoins à ravalier, comme ceux également disposés en prolongement du mur est, côté sud, de la salle hypostyle.

### III.1.4. LE PALAIS ROYAL [PLR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Eraldo Livio (ASR) ; Éric Desèvre (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA), avec la collaboration de Saleh Mohamed Abd El-Geilil (CSA/Restauration).

Après les dernières vérifications archéologiques auxquelles il fallut procéder en début de mission, le travail de restitution et de restauration du palais royal a été entrepris. La tâche a d'abord porté sur le rétablissement en élévation des murs en brique crue : murs périmétraux et mur de séparation entre la "salle de réception" et la "salle du trône", puis, dans un deuxième temps, sur la construction des murs des chambres latérales bordant ces salles principales. Se fondant sur les repères fournis par le niveau des sols antiques et des seuils de portes, le dallage en terre crue de plusieurs de ces chambres-annexes a pu être également rétabli, notamment pour PLR.SA03, SA04, SA05, SA09, SA10, SA11 et SA12, de même que celui des rampes d'accès à la "salle de réception" (PLR.SA01 et PLR.SA03) et au corridor ouest (PLR.CO.o) (cf. IV A-B).

La ligne de démarcation entre la façade du palais et le mur sud de la première cour a été matérialisée par un muret de brique crue contre lequel viendront s'appuyer en parement des blocs de grès pour suggérer l'existence et l'épaisseur du mur de la cour et de la tribune, dont il ne subsiste à présent que les fondations.

Dans la "salle du trône", l'une des épaisses dalles du sol de l'estrade, complètement délitée, a été remplacée, et le revêtement en grès de cette salle, en partie restitué (cf. Pl. II-A). Les restaurateurs ont pu également traiter la fondation de la grande stèle qui se dressait à l'origine derrière l'estrade. Dans la salle de réception, entre les colonnes cl.01.o et cl.01.e, deux énormes blocs ont pu être livrés et ajustés en vue de restituer l'escalier menant à la "fenêtre d'apparition", dont il ne subsistait que la première marche (cf. Pl. II-B). Le projet d'une empreinte du relief de Medinet Habou, provenant du soubassement de la "fenêtre d'apparition" du palais royal du Ramesseum (cf. *supra*, fig. 2) est envisagé et sera soumis à l'approbation du Conseil Suprême des Antiquités. Elle pourrait servir à la réalisation d'un moulage en pierre reconstituée, qui serait ensuite encastré sous la "fenêtre d'apparition" en cours de restitution.

Les seuils de deux des portes du palais (PLR.SA04.Pt, PLR.SA10.Pt) et les bases de trois des colonnes de la "salle de réception" (PLR.SH01, cl.01.e, cl.01.o et cl.02.e) ont été restaurés. Enfin, des quatre bases disparues de la dernière rangée ouest, trois nouvelles bases de colonnes en grès (cl.06.o, cl.07.o et cl.08.o) ont pu être déjà taillées sur place (cf. Pl. V A-B).

## III.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE COMPLEXE ÉCONOMIQUE

### III.2.1. RESTAURATION DE STRUCTURES DANS LE SECTEUR [STF]

Responsable : Guy Lecuyot (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR).

Dans les salles STF.SA04, SA07, SA09 et SA10, dégagées au cours des précédentes missions, les sols ont été nivelés à la hauteur des fondations des anciens dallages en pierre, afin de permettre la mise en place de pavés de terre crue. La salle SA07 a été complètement dallée. Bien qu'à l'origine toutes les salles du secteur STF avaient été voûtées et les sols recouverts d'un dallage de pierre avec des orthostates protégeant le bas des murs, il a été décidé de recourir à des dalles de terre crue faciles à mettre en œuvre et représentant un coût raisonnable au vu des surface à paver. Il a seulement été envisagé de refaire un dallage en pierre pour le vestibule CO01. Des bacs ont été construits à l'extrémité nord des salles SA07 et SA09, sur toute leur largeur, pour y entreposer une partie du matériel lithique et céramique conservé sur place.

S'il a été également possible de protéger les arases conservées des murs et des piliers du portique aménagé dans la partie sud de la cour CR (cf. Pl. IX-B), ce travail devra être assuré selon le même principe pour les structures en brique crue dégagées dans le quart nord-ouest de cet espace. Il conviendra aussi de commencer, lors de la prochaine campagne, la mise en place de deux assises de briques neuves sur le sommet des murs de toutes les salles de l'ensemble du secteur STF.

### III.2.2. RÉSERVE DU MATÉRIEL D'ÉTUDE ET LABORATOIRE DE RESTAURATION ET DE CONDITIONNEMENT DES OBJETS DE FOUILLE DANS LE SECTEUR [STH]

Équipe : Sylvie Ozenne (ASR) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) Micaela Caletti (ASR) ; Michel Dubois (ASR) ; Monique Nelson-Hassanein (ASR) ; Jocelyne Hottier-Gravaise (ASR), avec la collaboration de Saleh Mohamed Abd El-Gelil (CSA/Restauration) et la participation de Shaïma Hussein Ramadan Ahmed (stagiaire archéologue CSA).

L'aménagement de la réserve du site où se trouve conservé le matériel d'étude provenant des fouilles du temple et de ses dépendances, a pu reprendre en novembre et décembre. Il fait suite au travail qui avait été effectué en 2012 et qui avait notamment abouti à la préparation d'un master en restauration-conservation préparé et soutenu par Sylvie Ozenne (*Plan de conservation préventive pour le réaménagement des réserves du Ramesseum*. Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Master 2 en conservation préventive du patrimoine, Paris, 2012).

Cette année, tout un autre tronçon de ce magasin a été traité. Un sol constitué de briques cuites jointoyées a remplacé le sol de terre damée, les enduits antiques des murs latéraux du magasin ont été colmatés par des solins, puis l'équipe des restauratrices a pu procéder au classement et au conditionnement des vestiges, après nettoyage et enregistrement, en les regroupant par secteur et par année (cf. Pl. X-B). Un important matériel de conditionnement acheté en France et livré à Louqsor a grandement facilité l'accomplissement du programme.

Au fur et à mesure de leur conditionnement, les fragments entreposés dans cette réserve (fragments d'architecture, de statuaire, poteries et vestiges de reliefs) font l'objet d'un enregistrement sur la base SIG du Ramesseum. Durant la mission, l'inventaire a essentiellement porté sur les secteurs APN et CRB qui avaient été fouillés par Monique Nelson avant 2006 (date à partir de laquelle la base informatisée d'enregistrement du matériel archéologique a été mise en place).

Pour rendre fonctionnel l'espace de la réserve déjà traité, les travées d'étagères ont été numérotées de 1 à 25, et les niveaux d'étagères de A à F. La formation de deux jeunes techniciens égyptiens en conservation-restauration est envisagée par l'équipe française pour la prochaine campagne.

### III.2.3. TRAVAUX DE RESTAURATION DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

Équipe : Kusi Colonna-Prete (ASR) et Sylvie Ozenne (ASR).

Les oushebtis fragmentaires retrouvés à l'entrée du caveau de Karomama (puits PF1147 du secteur TWY) ont fait l'objet d'une restauration préventive, et quelques autres objets découverts dans le palais royal (PLR) ont été nettoyés. Dans la réserve du site, un travail similaire a pu être assuré pour les vestiges des secteurs APN et CRB qui le nécessitaient avant leur conditionnement.

# LA VALLÉE DES ROIS

## I. TOMBE DE RAMSÈS II [KV.7] (cf. photo couverture)

### I.1. TRAVAUX D'EXPERTISE ET D'AMÉNAGEMENT

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAFTO), Michel Dubois (ASR), avec la collaboration de Robert Eymery et de Pedro Herrera (expertise de génie civil).

Un rangement s'est avéré nécessaire dans la tombe, après le démantèlement, des échafaudages qui se dressaient dans la chambre funéraire. La nouvelle installation électrique, mise en place en 2013 par Michel Dubois et qui a pu être complétée cette année par la pose de spots supplémentaires, permet désormais d'éclairer toutes les salles. De surcroît, des protections en bois ont été installées de part et d'autre du puits.

Les ingénieurs de Vinci Construction et de Colas-Rail ont pu procéder à une nouvelle expertise des lieux, après le malencontreux creusement effectué dans le sol de la chambre funéraire en 2010 par une équipe égyptienne. Cette inspection devait permettre d'affiner le projet de confortement de la salle du sarcophage qui pourrait être mis en oeuvre dès l'automne prochain selon l'accord des autorités égyptiennes du Conseil Suprême des Antiquités.

## II. TOMBE DE MERENPTAH [KV.8]

### II.1. TRAVAUX DE RELEVÉS, D'ÉTUDE ET DE RESTAURATION

Équipe : Christophe Barbotin (Musée du Louvre) ; Jérôme Dattée (Musée du Louvre) ; Christian Decamps (Musée du Louvre).

#### II.1.1. RELEVÉS ÉPIGRAPHIQUES

Responsable : Christophe Barbotin.

Dans la suite des relevés entrepris en 2011 et 2012, il a été procédé à la copie manuelle des secteurs dégradés de la tombe qui n'avaient pas encore été abordés. Cette technique consiste à repérer sur les parois très endommagées les traces de décor et d'inscription subsistantes et à les transcrire à l'échelle 1/10<sup>e</sup> sur des calques qui peuvent être mis bout à bout et aboutir ainsi à la restitution de parois de plusieurs mètres de hauteur et de longueur qui, à première vue, paraissent vides. Rappelons que la tombe a tellement souffert des pluies torrentielles et des inondations qui en ont résulté au cours des siècles qu'elle a longtemps été prise pour un monument inachevé, ce qui est absolument inexact. Ces copies seront indispensables pour la réalisation du fac-similé du décor qui sera établi d'après les ortho-images réalisées par l'équipe de l'IGN en 2011.

Les copies effectuées cette année ont porté sur la paroi nord de l'avant-dernier corridor de la tombe (G), où se lisent les vestiges ténus du rituel de l'ouverture de la bouche sous forme de fond de gravure dans la pierre, parfois dans l'enduit, puis sur la paroi nord-ouest de la salle du sarcophage (J) avec des éléments du Livre des Portes, soit en tout plus de 28 m linéaires, et enfin sur les inscriptions de la niche peinte s'ouvrant dans l'annexe de la salle à pilier (FAA).



## II.1.2. PRÉPARATION DE LA CAMPAGNE PHOTOGRAPHIQUE DE 2015

Responsable : Christian Décamps.

La publication du monument nécessitant l'intervention d'un photographe professionnel, Christian Décamps a donc passé une semaine sur le site, ce qui lui a permis d'évaluer la nature et la durée des prises de vue qui devront être réalisées en 2015. Il lui a également été possible de prendre contact avec Christophe Thiers et Jessie Maucour, respectivement directeur du Centre franco-égyptien de Karnak et photographe attachée à cette institution, et de s'assurer à cette occasion de leur aimable concours pour l'année prochaine, notamment par le prêt de matériel impossible à transporter depuis la France. La campagne photographique de 2015 pourra donc être engagée sous les meilleurs auspices.

## II.1.3. ÉTUDE APPROFONDIE DE LA TOMBE SOUS L'ASPECT TECHNIQUE

Responsable : Jérôme Dattée.

Cette étude s'inscrit dans la suite des travaux de restauration effectués lors des fouilles des années précédentes. Elle a pour but de réunir par le biais d'une observation poussée, un grand nombre de détails techniques permettant de mieux comprendre les procédés de construction et de mise en œuvre des décors. Elle doit notamment porter sur les différents stades d'élaboration du monument, depuis la taille de la roche jusqu'à l'application des couleurs.

## TRAVAUX DOCUMENTAIRES DU CEDAE

Parallèlement aux différents chantiers archéologiques auxquels ils ont participé, plusieurs membres des départements scientifique et technique du CEDAE ont continué leur programme de relevés documentaires entrepris depuis 1993 dans la nécropole thébaine. Pendant les mois de novembre et décembre 2014, une équipe d'égyptologues, d'architectes, de photographes et de dessinateurs a travaillé dans la Vallée des Reines et dans la nécropole des nobles, où les tombes et chapelles de plusieurs fonctionnaires du Nouvel Empire ont pu être enregistrées.

Équipe du CEDAE : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Yousr Ibrahim Ali El-Arab (égyptologue) ; Aya Zakaria Ahmed Diab (égyptologue) ; Fayza Abdel Naeim Abdel Latif (dessinatrice) ; Ghada Moustapha El-Feky (dessinatrice) ; Mina Zaghloul Ebeidallah Mohareb (dessinateur) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Ihab Ahmed Ibrahim (architecte) ; Ali Mohamed Kamel (photographe).

### NÉCROPOLE THÉBAINE

#### TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA VALLÉE DES REINES

##### *RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES, ARCHITECTURAUX ET DESSINS*

**TT.68** : TOMBE DE MERYTAMON [Époque Nouvel Empire/XIX<sup>ème</sup> dynastie : Ramsès II]

**TT.73** : TOMBE DE HENOUTTAOUY [Époque Nouvel Empire/XIX<sup>ème</sup> dynastie : Ramsès II]

**TT.74** : TOMBE DE DOUATENTIPET [Époque Nouvel Empire/XX<sup>ème</sup> dynastie : Ramsès IV]

**TT.75** : TOMBE DE HENOUTMIRÉ [Époque Nouvel Empire/XIX<sup>ème</sup> dynastie : Ramsès II]

**TT.80** : TOMBE DE TOUY [Époque Nouvel Empire/XIX<sup>ème</sup> dynastie : Ramsès II]

Il s'agissait-là de relevés complémentaires et de vérifications qui doivent servir à la préparation de l'édition du premier tome du répertoire des tombes thébaines entrepris par le CEDAE et dont la sortie est prévue en 2015 : *Répertoire des tombes thébaine. Nécropoles royales. Tome I. Vallée des Reines.*

#### TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA NÉCROPOLE DES NOBLES THÉBAINS

##### *RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES*

**TT.265** : TOMBE D'AMENEMIPET [Époque Nouvel Empire/XIX<sup>e</sup> dynastie]  
Nécropole de Deir el-Medineh.

**TT.266** : TOMBE DE NAKHTAMON [Époque Nouvel Empire/XIX<sup>e</sup> dynastie]  
Nécropole de Deir el-Medineh.

**TT.268** : TOMBE FAMILIALE DE NEBNAKHT [Époque Nouvel Empire/XIX<sup>e</sup> dynastie]  
Nécropole de Deir el-Medineh.

**TT.271** : TOMBE DE NAÿ [Époque Nouvel Empire/XVIII<sup>e</sup> dynastie : Aÿ]  
Nécropole de Gournet Mur<sup>e</sup>i.

**TT.272** : TOMBE KHAEMIPET [Époque Nouvel Empire/Ramesside]  
Nécropole de Gournet Mur<sup>e</sup>i.

**TT.273** : TOMBE DE SAYEMITEF [Époque Nouvel Empire/Ramesside]  
Nécropole de Gournet Mur'eï.

**TT.294** : TOMBE D'AMENHOTEP/RÔMA [Époque Nouvel Empire/XVIII<sup>e</sup> et Ramesside]  
Nécropole d'el-Khôkha.

*RELEVÉS ARCHITECTURAUX*

**TT.01** : TOMBE DE SENNEDJEM [Époque Nouvel Empire/XIX<sup>e</sup> dynastie]  
Nécropole de Deir el-Medineh.

**TT.08** : TOMBE KHA' [Époque Nouvel Empire/XVIII<sup>e</sup> dynastie : Amenhotep II/Thoutmosis IV]  
Nécropole de Deir el-Medineh.

**TT.09** : TOMBE D'AMENMÈS [Époque Nouvel Empire/Ramesside]  
Nécropole de Deir el-Medineh.

**TT.179** : TOMBE DE NEBAMON [Époque Nouvel Empire/XVIII<sup>e</sup> dynastie : Hatshepsout]  
Nécropole d'el-Khôkha.

**TT.180** : TOMBE ANONYME [Époque Nouvel Empire/XIX<sup>e</sup> dynastie]  
Nécropole d'el-Khôkha.

Toute la documentation photographique rassemblée au cours de cette nouvelle expédition, sera traitée, comme les autres archives documentaires du CEDAE, sur la base informatisée PHAMODIS (*PHARAonic MONuments Documentary Information System*), créée en 2003.

## PUBLICATIONS RÉCENTES ET EN PRÉPARATION

BARBOTIN (Christophe), «Les ostraca hiératiques de l'école du Ramesseum», *Memnonia*, tome XXIV, Le Caire 2013, pp. 73-79, et pl. XIII-XVII.

DEMARÉE (R. J.), LURSON (Benoît), MOJE (Jan), «Une stèle du *sdm-š m s.t-M<sup>3</sup>.t* Nebnéfer découverte au Ramesseum», *Journal Asiatique*, 302/1, Paris, 2014, pp. 1-22.

DE PUTTER (Thierry), KARLSHAUSEN (Christina), DUPUIS (Christian). «Les blocs en calcaire remployés au Ramesseum et l'utilisation du calcaire sur la rive ouest de Thèbes», *Memnonia*, tome XXIV, Le Caire 2013, pp. 81-90.

LEBLANC (Christian), «Une curieuse pratique contre le "mauvais oeil" observée dans un quartier du Ramesseum», *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 113, Le Caire 2013, pp. 283-304, fig. 1-5 et pl. I-X.

LEBLANC (Christian), «Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission d'octobre 2012 à janvier 2013 (vingt-quatrième campagne)» [+ Compte-rendu de l'assemblée générale électorale et de l'assemblée générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum du 5 avril 2013. Nouvelles et activités de l'ASR], *Memnonia*, tome XXIV, Le Caire, 2013, pp. 15-56, fig. 1-6 et pl. I-XII.

LEBLANC (Christian), «De la dispersion au récolement des vestiges de l'équipement d'éternité de Ramsès II» *Memnonia*, tome XXIV, Le Caire, 2013, pp. 129-146, et pl. XXX.

LEBLANC (Christian), «Ramsès II, le promoteur», *Histoire National Geographic*, n° 7, Paris, octobre 2013, pp. 32-43, avec ill.

LEBLANC (Christian), «Un temple à la gloire de Ramsès le Grand. Grandeur et décadence du Ramesseum», *Le Scribe (Bulletin de l'Union des Français à l'Étranger)*, n° 160, Le Caire, janvier-février 2014, pp. 20-23, avec ill.

LEBLANC (Christian), «Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission d'octobre 2013 à décembre 2013 (vingt-cinquième campagne)» [+ Compte-rendu de l'assemblée générale électorale et de l'assemblée générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum du 28 mars 2014. Nouvelles et activités de l'ASR], *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2014 (en préparation).

LEBLANC (Christian) et ESMOINGT (Daniel), «Le colosse de Touy, mère de Ramsès II, retrouve sa place dans la première cour du Ramesseum», *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2014 (en préparation).

LEBLANC (Christian), MAHMOUD SHAKER (Magdi), MOHAMED ZAKI (Sameh) et LIVIO (Eraldo), «Le palais royal de Ramsès II au Ramesseum. Fouille archéologique (2012-2013) et travaux de restauration et de valorisation (2014)», *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2014 (en préparation).

LEBLANC (Christian), EBEIDALLAH MOHAREB (Zaghloul), MAHMOUD SHAKER (Magdi), MOHAMED ZAKI (Sameh) *et alii.*, *Répertoire documentaire des tombes thébaines. Nécropoles royales. Tome I. La Vallée des Reines*. Éd. Ministère d'État égyptien des Antiquités, Le Caire, 2014. (Édition bilingue français-anglais).

NELSON (Monique), «Une sépulture de la Deuxième Période Intermédiaire (XVII<sup>e</sup> dynastie) et ses ramifications», *Memnonia*, tome XXIV, Le Caire 2013, pp. 91-103, et pl. XVIII-XXV.

# LÉGENDES DES PLANCHES ET DES FIGURES

## PLANCHES

### Couverture du rapport

Haut : Ramesseum. Travaux de restauration en cours dans le palais royal de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Bas : Vallée des Rois. Tombe de Ramsès II (KV.7). Bas-relief sur l'embrasure de la porte de l'un des corridors. Ramsès II en présence d'une déesse (probablement Hathor). [Cliché © Mark Edward Eakle-INSIGHT].

### Planche I A-B

A. Ramesseum. Les vestiges visibles en surface du palais royal en 2012, avant la fouille archéologique. [Cliché © Yann Rantier-MAFTO/ASR].

B. Le palais royal, après la fouille. Restitution en élévation de ses composantes architecturales. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

### Planche II A-B

A. Ramesseum. Travail en cours : réfection du dallage en grès dans la "salle du trône" du palais royal. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Réfection de l'escalier conduisant à la "fenêtre d'apparition". [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

### Planche III A-B

A. Medinet Habou. Relief du soubassement de la "fenêtre d'apparition" provenant du palais royal du Ramesseum. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B-C. Fragments d'architecture aux cartouches de Ramsès II (B) et d'Amenhotep III (C), réutilisés en jambages pour deux des portes du palais de Ramsès III. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

### Planche IV A-B

A. Ramesseum. Pose de pavés en terre crue dans l'une des chambres-annexes (PLR.SA10) de la "salle du trône" du palais royal. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Dallage en terre crue restitué dans la salle PLR.SA.11. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

### Planche V A-B

A. Ramesseum. Dans la "salle de réception" du palais royal, restitution d'une des bases de colonnes disparues de la dernière rangée ouest. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Taille d'une autre base de colonne. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

### Planche VI A-B

A. Ramesseum. Restauration du piédestal du colosse de Ramsès II. Face latérale sud et face antérieure. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Le travail en cours. Pose d'une patine de la couleur du granite. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

### Planche VII A-B

A. Ramesseum. Traitement des mains du colosse de la reine Touy. [Cliché © Sylvie Ozenne-MAFTO/ASR].

B. Le colosse de Touy après le travail de remontage et de restauration. [Cliché © François Gourdon].

### Planche VIII A-D

A-B. Ramesseum. Temple contigu (TWY). Entrée du caveau de Karomama avant dégagement, et l'un des oushebtis en fritte de la divine adoratrice découvert dans les déblais. [Clichés © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

C-D. Secteur DBN. Cavité aménagée dans l'une des cours et oushebti en fritte au nom de Sethi II découvert dans le contexte de la fouille. [Clichés © Christian Leblanc-MAFTO/ASR et Mark Edward Eakle-INSIGHT].

#### **Planche IX A-B**

A. Ramesseum. Dégagement de structures dans le secteur DBN. Au premier plan, vestiges d'un seuil et d'un escalier dont les premières marches ont été écrasées. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Le secteur STF. La grande cour (CR) avec son portique (côté sud), dont les éléments (murs et piliers) sont à présent matérialisés. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

#### **Planche X A-B**

A. Medinet Habou. Échafaudage dressé contre l'un des montants du pylône de Ptolémée VIII. Relevé photographique des blocs provenant du Ramesseum et réemployés en assises dans la construction. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Ramesseum. Le magasin, installé dans le secteur STH, et renfermant le matériel d'étude en provenance du site. Travaux d'aménagement et de conditionnement des vestiges. [Cliché © Sylvie Ozenne-MAFTO/ASR].

#### **FIGURES IN-TEXTE**

Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [Relevé © CNRS-MAFTO/UMR 8220 – HALMA-IPEL/UMR 8164 : M. Bocquet, J.-F. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecointe, Ph. Martinez, G. Roesch].

Fig. 2 — Relief (en deux fragments) provenant du soubassement de la "fenêtre d'apparition" du palais royal du Ramesseum et mis en place, lors d'une restauration effectuée par G. Daressy, sous la "fenêtre d'apparition" du temple de Ramsès III à Medinet Habou. Le petit fragment, à gauche, (*Medinet Habu*, III/1, "D", pl. 33) est un complément de la même scène trouvé par U. Hölscher. Dessins et clichés Philippe Martinez.

Fig.3 — Relevé archéologique du palais royal du Ramesseum effectué par Eraldo Livio après la fouille (2012-2014), et incluant les structures en pierre du plan dressé en 1993 par Guy Lecuyot.



A.- Ramesseum. Les vestiges visibles en surface du palais royal en 2012, avant la fouille archéologique. [Cliché © Yann Rantier-MAFTO/ASR].



B.- Le palais royal, après la fouille. Restitution en élévation de ses composantes architecturales. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. Travail en cours : réfection du dallage en grès dans la «salle du trône» du palais royal. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Réfection de l'escalier conduisant à la «fenêtre d'apparition». [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].





A.- Medinet Habou. Relief du soubassement de la «fenêtre d'apparition» provenant du palais royal du Ramesseum. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B-C.- Fragments d'architecture aux cartouches de Ramsès II (B) et d'Amenhotep III (C), réutilisés en jambages pour deux des portes du palais de Ramsès III. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. Pose de pavés en terre crue dans l'une des chambres-annexes (PLR.SA10) de la «salle du trône» du palais royal. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Dallage en terre crue restitué dans la salle PLR.SA.11. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



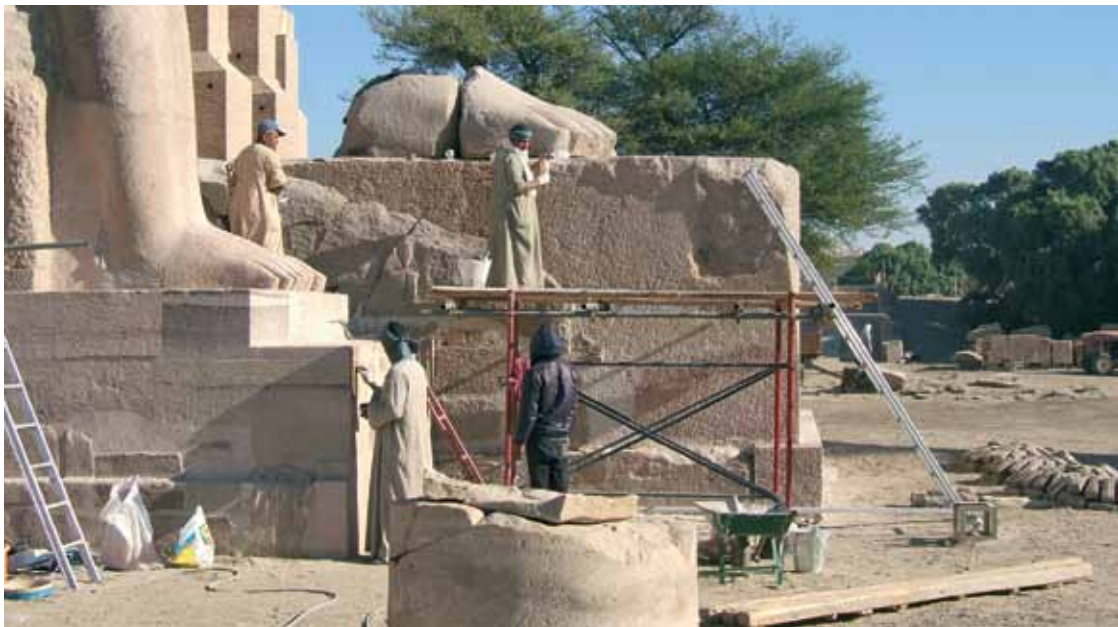
A.- Ramesseum. Dans la «salle de réception» du palais royal, restitution d'une des bases de colonnes disparues de la dernière rangée ouest. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Taille d'une autre base de colonne. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. Restauration du piédestal du colosse de Ramsès II. Face latérale sud et face antérieure. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Le travail en cours. Pose d'une patine de la couleur du granite. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. Traitement des mains du colosse de la reine Touy. [Cliché © Sylvie Ozenne-MAFTO/ASR].



B.- Le colosse de Touy après le travail de remontage et de restauration. [Cliché © François Gourdon].



A-B.- Ramesseum. Temple contigu (TWY). Entrée du caveau de Karomama avant dégagement, et l'un des oushebtis en fritte de la divine adoratrice découvert dans les déblais. [Clichés © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



C-D.- Secteur DBN. Cavité aménagée dans l'une des cours et oushebti en fritte au nom de Sethi II découvert dans le contexte de la fouille. [Clichés © Christian Leblanc-MAFTO/ASR et Mark Edward Eakle-INSIGHT].



A.- Ramesseum. Dégagement de structures dans le secteur DBN. Au premier plan, vestiges d'un seuil et d'un escalier dont les premières marches ont été écrasées. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Le secteur STF. La grande cour (CR) avec son portique (côté sud), dont les éléments (murs et piliers) sont à présent matérialisés. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Medinet Habou. Échafaudage dressé contre l'un des montants du pylône de Ptolémée VIII. Relevé photographique des blocs provenant du Ramesseum et remployés en assises dans la construction. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Ramesseum. Le magasin, installé dans le secteur STH, et renfermant le matériel d'étude en provenance du site. Travaux d'aménagement et de conditionnement des vestiges. [Cliché © Sylvie Ozenne-MAFTO/ASR].